

Maison Toulouse Services Minimes Salle 1

4, place du marché aux cochons
Métro Minimes - Claude Nougaro

Résumé

A Budapest, Julie se rend avec une amie à la fête foraine. Elle tombe amoureuse du séduisant Liliom, bonimenteur du carrousel. Julie refuse de voir l'égoïsme de Liliom qui se révèle vite être machiste et intéressé par son seul bien-être. Installés sous un même toit, Ils se mettent en couple mais Liliom se révèle vite être machiste et intéressé par son seul bien-être. Lorsqu'elle tombe enceinte, Liliom est d'un seul coup pris de remords, mais la seule solution qu'il trouve pour subvenir aux besoins de sa future famille est d'accepter de participer à un hold-up. Celui-ci tourne mal et Liliom, pour épargner la honte à Julie, se poignarde et meurt...



Sur le manège de la fête foraine où il officie, où les jeunes femmes s'attardent volontiers pour se griser un peu plus longtemps de son charme canaille. La foire, lieu éphémère qu'un peu de toile et de bois fait surgir entre ville et campagne, offre quelques heures de liberté illusoire au peuple qui le fréquente : l'occasion de flâner, de s'exposer aux rencontres, de boire un peu trop, de se laisser gentiment escroquer par les bonimenteurs, de rêver.



Cinéma

Samedi 3 octobre 2026 à 17 heures 30

LILIOM (1930)

d'après la pièce de Ferenc Molnár

de Frank Borzage

Le film NB dure 88'. Il est sorti en 1930



Liliom (ou la vie et la mort d'un vaurien) date de 1909 ; un an plus tard, la pièce est créée à Berlin par Max Reinhardt. ...

Son alliage de mélo et de modernisme, de primitivisme naïf et d'écriture par télescopage de plans, lui ont valu de faire le tour du monde, au théâtre comme au cinéma (et à la télévision). Qui est Liliom ? Un homme dont on ne sait presque rien, ni d'où il vient ni où il va. Il tourne en rond.



Maison Toulouse Services Minimes Salle 1

4, place du marché aux cochons
Métro Minimes - Claude Nougaro

Liliom fait partie de ce décor-là. Il prête son corps et sa belle gueule aux désirs tournoyants des jeunes filles - mais à part ça, parce qu'il faut bien gagner son pain, il couche avec la patronne, Madame Muscat. La vie pourrait continuer ainsi, sans passé et avec encore moins d'avenir. Cette vie-là, l'existence ordinaire de Liliom, le spectateur ne la verra jamais. Elle a lieu avant. Quand la pièce commence, cette époque vient de finir, même si Liliom ne s'en doute pas encore. Quelque chose d'inouï a eu lieu : Madame Muscat s'est montrée jalouse et a chassé une petite bonne, Julie, de son manège, avec ordre de ne plus jamais y revenir. Que s'est-il passé ? Allez savoir. En tout cas, Liliom suit Julie et quitte tout pour elle. Le voilà sans situation. Est-ce donc de l'amour, est-ce un avenir qui s'ouvre ? Une fois encore, allez savoir. Cela y ressemble, mais Liliom et Julie ont tant de difficulté à trouver leurs mots qu'eux-mêmes ont bien du mal à y voir clair dans leurs sentiments. Quelque temps après, Julie est enceinte et Liliom, au chômage, se laisse tenter par un mauvais coup. Lui qui tournait en rond, le voilà qui tourne mal. C'est comme la loi de son être. Il voudrait caresser, il frappe. Il voudrait aimer, il blesse. Il est comme incarcéré en lui-même, fauve captif privé d'issue. Même le suicide n'en est pas une. Comme le lui dit une sorte d'ange-inspecteur de police, ce serait trop facile.

Voilà Liliom dans l'au-delà, car la pièce dont il ►



Cinéma

Samedi 3 octobre 2026 à 17 heures 30

LILIOM (1930) d'après la pièce de Ferenc Molnár de Frank Borzage



est le héros, quoique sombre, a la fraîcheur enfantine d'un tableau de Chagall. Après seize ans dans les flammes du purgatoire, il lui faudra retourner sur terre. Il devra y voir sa fille afin d'accomplir enfin une seule bonne action, une action qu'il lui reste à inventer... Aide-toi, le Ciel t'aidera, dit le proverbe. Et si on ne sait pas ? Et si on a la malchance d'être à soi-même sa propre cage ? L'histoire est émouvante et simple comme un vieux conte. Sa modernité théâtrale est restée intacte. Elle parle de pauvreté, de frustration, de malentendus destructeurs face aux autres et à soi-même. De ces malheureux êtres dont la dernière fierté reste celle de s'identifier à leur échec.

Extrait d'article de France Télévision

Ce film est l'adaptation, au début du parlant, d'une pièce de théâtre de Ferenc Molnár. Censuré, mal compris et oublié. Jusqu'à ce qu'il soit redécouvert et restauré. Si le jeu des acteurs reste un peu théâtral, les images et les décors sont magnifiques et la pièce de Molnár a gardé toute sa saveur.